

**Comme le fer aiguisé le fer,  
ainsi une personne aiguisé une autre personne. Proverbes 27:17 - Une histoire  
proverbiale Par Ted Hildebrandt et Chatgpt**

Chaque matin à six heures, le sentier du parc près de la piste d'athlétisme de l'école s'animait au rythme de deux paires de chaussures de course. L'une appartenait à Marcus, un marathonien chevronné avec un coffre rempli de médailles et une bibliothèque remplie de carnets d'entraînement. L'autre appartenait à Jayden, un lycéen courageux qui tentait d'obtenir une bourse d'athlétisme. Ils n'avaient pas prévu de courir ensemble, c'est arrivé comme ça.

Jayden avait commencé à faire le même tour chaque matin après avoir remarqué Marcus filer à toute allure devant lui lors de son premier jour au parc. Marcus, amusé par cet adolescent déterminé mais peu raffiné, a fini par ralentir le pas et engager la conversation.

« Tu t'entraînes pour quelque chose ? » avait demandé Marcus un matin frisquet alors qu'ils s'étiraient.

Jayden hocha la tête. « L'université. J'ai besoin d'une bourse. Mes notes ne sont pas excellentes, mais j'y travaille. »

À partir de ce jour, ils coururent ensemble, l'un poussant, l'autre poursuivant. Marcus critiquait la forme de Jayden, lui enseignait les rythmes respiratoires et lui racontait des histoires de courses perdues et gagnées. Jayden absorba tout cela comme une éponge, sa progression s'accélérait plus vite qu'il ne l'aurait cru.

Mais ce n'était pas une rue à sens unique.

L'envie et la motivation de Jayden ont ravivé quelque chose chez Marcus. Il était devenu complaisant, courant pour maintenir sa forme, et non pour la compétition. Mais courir avec Jayden lui a rappelé l'époque où il poursuivait ses rêves, et pas seulement sa forme physique. Il a recommencé à enregistrer ses courses, à suivre ses fractionnés et à se fixer de petits objectifs.

Un matin, après un sprint particulièrement intense, Jayden s'est effondré sur l'herbe, essoufflé mais souriant. « Tu es plus rapide que le mois dernier. »

Marcus rit. « Toi aussi. »

Jayden se tourna sur le côté. « Pourquoi continues-tu à te dépasser ? Tu as déjà tant gagné. »

Marcus marqua une pause avant de répondre. « Parce que tu me pousses là. »

Jayden cligna des yeux, surpris. « Moi ? »

« Tu crois que je ferais des sprints avant le lever du soleil si tu n'étais pas là à chercher une bourse ? Tu me rappelles que j'ai encore du potentiel. »

Ce moment a scellé une relation profonde entre eux. Ils n'étaient plus seulement des partenaires d'entraînement, ils s'aidaient mutuellement.

Les mois passèrent. Jayden gagna des secondes considérables sur son mile, Marcus s'accroupit pour chronométrer sa dernière course d'essai.

Lorsque Jayden réalisa son meilleur temps personnel, Marcus lui tendit une bouteille d'eau et sourit. « Tu l'as bien mérité. »

Il a obtenu sa bourse. Le jour même où il a ouvert la lettre d'admission, Jayden a regardé l'heure à nouveau, l'incrédulité toujours présente dans ses yeux. « Je n'aurais pas pu y arriver sans toi. »

« Tu l'aurais compris », dit Marcus, puis il ajouta avec un sourire, « mais peut-être pas aussi vite. »

Ils se tenaient sous le soleil du matin, deux coureurs de différents chapitres de la vie, tous deux meilleurs grâce aux kilomètres qu'ils avaient partagés.

Marcus serra Jayden dans ses bras pour le féliciter. « Tu sais, il y a un proverbe : *comme le fer aiguisé le fer, ainsi l'homme aiguisé l'homme*. Tu m'as aiguisé plus que tu ne le penses. »

Jayden sourit. « On en est tous les deux ressortis plus forts. »

Et tandis qu'ils faisaient un autre tour de piste en courant – non pas pour gagner du temps, mais pour l'amitié – ils emportaient avec eux non seulement des poumons plus forts ou des jambes plus rapides, mais aussi une compréhension plus profonde : les gens s'améliorent les uns les autres, une foulée à la fois, comme le disait le vieux proverbe :

« Comme le fer aiguise le fer, ainsi l'homme aiguise l'autre » ( Proverbes 27 :17).